

Médailles pour 64 agents

ILS SERVENT LA SIR DEPUIS 15 À 35 ANS

Camara Thomas, DG de la SIR

NOUS DEVONS TOUJOURS
ALLER DE L'AVANT



Business model

KONE SINA FAIT LE POINT



Aide de l'Etat
ACCORD !

Sommaire

Edito

Le bout du tunnel ? 3

En quelques lignes 4

AXE

Business Model

Koné Sina fait le point 5

Nomination de Mme Mbaye à la Centrale

Les dernières réactions 5

Radio activité

La SIR se protège 7

FOCAL

Ils servent depuis 15 à 35 ans

Médailles pour 64 agents 8

STRUCTURE INGÉNIERIE

Le Bureau d'études maison 10



HSK3, HSK-SMB, DHC

"Trois unités complémentaires" 11



Réception et livraison des produits



Les Mouvements, au commencement et à la fin 13

DOSSIER

AIDE DE L'ETAT Accord !

14



14

COULIBALY MAMADOU

"Aide de l'Etat d'accord, dynamique interne d'abord" 14

VERSO

Mutuelle sociale

Elle vient régler un problème d'organisation..... 16

Les deux priorités de Yao Kobena Dongo 17

Délégués du personnel

Les promesses du nouveau Secrétaire Général..... 17

MME BOMBO TATIANA,

La nouvelle Mutuelle pourra offrir plus de prestations aux agents



Edito

PAR LA REDACTION

LE BOUT DU TUNNEL ?

La nouvelle tant attendue est enfin tombée: l'Etat consent à aider la SIR à se remettre des difficultés qui l'assaillent depuis quelques années.

Fort des conclusions d'un audit par lui diligenté sur l'Entreprise, le gouvernement, au terme du Conseil des ministres du 19 octobre dernier, a décidé de soutenir la SIR. «Le Conseil a décidé d'octroyer à la SIR un soutien financier dimensionné aux besoins de l'entreprise et non reconductible», souligne le communiqué fait à ce sujet. Ce soutien est «assorti d'un nombre de mesures de gestion et assujetti à la signature d'un contrat d'objectifs», lit-on plus loin.

Si ce soutien n'a jamais fait l'ombre d'un doute, les pouvoirs publics ayant toujours accordé une attention particulière à l'outil stratégique qu'est la SIR, il n'est cependant pas un chèque en blanc qui vient remettre les choses à l'endroit comme par enchantement.

Quelle cohérence entre les termes du communiqué du Conseil des Ministres et l'exhortation au travail sans cesse répétée par les dirigeants de la SIR ? Qui ne souvient des concepts d'irréprochabilité et d'exemplarité développés par le DG, M. Camara Thomas ces deux dernières années pour dire que le salut de la SIR ne s'accomplira pas comme dans un conte de fée?

La décision du gouvernement d'aider la SIR laisse donc entrevoir le bout du tunnel. Mais pour y arriver, il faudra continuer à travailler sans relâche et de façon encore plus hardie que jamais, car ce soutien est «non reconductible». En d'autres termes, il faut savoir saisir cette chance. ■

Visite 1



Des officiers de l'armée française ont visité la SIR le 18 août dernier. La délégation conduite par M. Pascal Fernandez, Ingénieur en Chef au Département du Service des Essences des Armées, a été reçue par le DGA qui était entouré de plusieurs membres du Conseil de Direction.

Visite 2



Venus à Abidjan pour un colloque sur les technologies de l'information qui s'est tenu du 20 au 21 octobre dernier dans les locaux de l'ARA, une vingtaine de responsables de raffineries africaines, membres de l'Association des Raffineurs Africains, ont profité de ce séjour pour visiter la SIR.

MUSASIR-SMB



Le Conseil d'administration de la MUSASIR-SMB enregistre l'entrée de deux nouveaux membres : MM. Kouamé Irié et Kouamé Léon. Ils ont été désignés lors de la l'Assemblée générale tenue le jeudi 13 octobre dernier à l'Espace BKG.

Synrapci

M. Sambro Bi Thomas a été réélu Secrétaire Général du syndicat pour un nouveau mandat de deux ans, le samedi 20 août. Trois autres candidats postulaient à la fonction.



Réaménagement

L'entrée de la SIR présente un nouveau visage depuis le mois de septembre dernier. Des travaux d'aménagement effectués permettent de mieux drainer les eaux de pluie qui inondaient la cour de l'entreprise à chaque précipitation.



Coopération

Le Ghana est intéressé par les produits fabriqués par la SIR. C'est ce qu'a laissé entendre une délégation d'acteurs du secteur aval pétrolier ghanéen lors d'une visite à la SIR début septembre dernier.



Audit

Une mission de suivi des normes ISO 9001 et 14001 conduite par le Bureau Veritas, fin septembre, est repartie satisfaite. La SIR a un système de management efficace, se sont félicités les envoyés de Veritas.



Koné Sina **fait le point**

Nouveau pilote du Business Model, le Conseiller Spécial du DGA lève un coin de voile sur les avancées de ce plan conçu pour contribuer au redressement de l'Entreprise.

Où en est-on de la mise en œuvre du Business Model? Les premiers résultats sont-ils à la hauteur des attentes? Le Business Model a connu en mars 2016 un changement majeur dont l'objectif était d'en faire l'unique outil de suivi de toutes les actions de progrès de la SIR. Ce chan-

gement a consisté à:

1- supprimer les PPG existants et intégrer les actions non terminées mais encore pertinentes au Business Model.

2- créer les domaines Management et Sécurité & Hygiène, santé, environnement, qualité ; ces domaines viennent compléter ceux du Business Model originel : Technique, Commercial et Finance.



M. Koné Sina, Conseiller chargé du suivi des dossiers spécifiques

Suite à la page 6 →

Nomination de Mme M'baye à la Centrale

Les dernières réactions

La nomination de Mme M'Baye Myriam comme Responsable de la Centrale a été unanimement salué à la SIR.

Nous vous proposons les derniers échos de ces réactions de joie.



Coulibaly Amy, Présidente AFEMSIR-SMB (Association des Femmes SIR et de la SMB)

« **Professionnalisme payant** »

« Toutes les femmes de la SIR et de la SMB, par ma voix, voudraient exprimer leurs remerciements et leur profonde gratitude au Conseil de Direction, en particulier au Directeur Général, qui n'a de cesse de nous exhorter à travailler avec professionnalisme. Aujourd'hui ce professionnalisme a payé. Cette nomination est le fruit de la compétence professionnelle. A Myriam, toutes nos félicitations et nos encouragements pour cette nouvelle aventure. »



Mme Koffi Josée, Présidente des Secrétaires

« **Redoublons d'efforts** »

« La nomination de Mme

M'Baye Myriam au poste de chef de la Centrale, est un honneur pour nous les femmes de la SIR. C'est la preuve que la femme travailleuse peut occuper des postes de responsabilités et travailler aussi bien et même mieux que l'homme. C'est aussi une marque de reconnaissance et la vision du DG, au travers de la promotion du genre dans notre société. Cela nous

donne donc de l'espoir, en ce sens que le travail bien fait paye toujours. J'en appelle donc à toutes les femmes de la SIR, particulièrement les Secrétaires, à redoubler d'efforts, car la Direction nous observe et c'est seulement au travers de nos efforts que nous serons récompensées. Aujourd'hui c'est Mme M'Baye. Demain, ce sera l'une d'entre nous qui sera récompensée. Gardons espoir, travaillons, car seul le travail paye ».

3- intégrer les PPS encore en cours d'exécution

Le Business Model devient ainsi la boussole des actions de progrès de la SIR.

Les premiers résultats nous autorisent à être optimistes.

Concernant les gains, nous dépassons déjà nos objectifs à fin août dans les domaines Techniques et Commerciaux. Les actions du domaine Financier prennent plus de temps pour la mise en place, mais là aussi nous avons bon espoir.

Vous succédez à M. Yao Koffi Patrice comme pilote de ce plan censé contribuer à sortir la SIR du rouge. Y a-t-il des orientations nouvelles que vous comptez y apporter ?

Nous poursuivons les actions initiées par notre prédécesseur parce que celles-ci avaient été validées par le Conseil de Direction. Si les résultats obtenus le nécessitent, nous proposerons à la Direction Générale les orientations nouvelles destinées à ajuster le tir.

L'un des objets du Business Model, c'est d'identifier les limites de l'entreprise dans tous les domaines. Le diagnostic a-t-il été fait ?

Le premier pas vers la conception du Business Model a consisté à faire le bilan des forces et faiblesses de la SIR, et à détecter les opportunités et les menaces auxquelles elle doit faire face dans son environnement économique. C'est cette analyse qui a permis à

la Direction Générale d'identifier les sources de gains, puis les actions de progrès à mettre en œuvre pour accroître la productivité de l'entreprise.

Qu'en est-il des actions de progrès identifiées ? Apportent-elles la plus-value espérée ?

En 2015, les gains de productivité générés par la mise en œuvre du Business Model se sont élevés à 3700 MFCFA pour un résultat attendu de 5800 MFCFA. Il faut toutefois noter que le déroulement du Business Model n'a effectivement commencé qu'au mois de juin 2015.

A fin août 2016, les gains générés étaient de 4 MFCFA pour un montant attendu de 5000 MFCFA, les gains du domaine financier étant exclus puisqu'ils ne sont pas immédiats.

Ces résultats nous encouragent tous à poursuivre le déroulement du Business Model et à continuer à le rendre plus robuste en y intégrant chaque fois que cela est possible, de nouvelles actions susceptibles d'améliorer ses résultats.

Quelle appréciation l'Etat fait-il

des efforts

fournis dans le cadre du Business Model ? En avez-vous écho ?

L'Etat de Côte d'Ivoire a pris acte des efforts de productivité internes que la SIR s'est engagée à réaliser.

Il a tenu compte de cet engagement pour fixer le niveau de l'aide qu'il apportera à la SIR pour redresser la situation financière dans laquelle l'entreprise se trouve.

Quid du soutien de l'Etat au niveau des produits vendus par la SIR sur le marché local ?

Les détails de ce soutien seront certainement communiqués au per-





sonnel par la Direction Générale dans les semaines à venir

Les agents, à votre avis, font-ils montre d'une mobilisation positive autour de ce programme de sauvetage de l'entreprise ?

Vu l'engouement rencontré lors des réunions d'information et de sensibilisation sur le Business Model conduites par l'équipe de pilotage de cette activité, nous pouvons affirmer que la mobilisation des agents est réelle.

Les questions pertinentes posées au cours de ces réunions ainsi que les propositions énoncées pour améliorer l'efficacité du Business model en témoignent. Le Business Model doit aussi être un système vivant qui intègre toutes les nouvelles bonnes idées et fasse participer tous les acteurs de la raffinerie. ■

Radio activité



M. Coulibaly Nanguin, Responsable Inspection

Protéger l'ensemble du personnel SIR et même le public contre les effets de la radioactivité. C'est la tâche à laquelle s'attelle actuellement la Structure Inspection dirigée par M. Coulibaly Nanguin. Trois agents ont été déjà formés en radio protection pour conduire cette mission : MM. Amani Kouadio (point focal), N'da Eugène et Kadio Joël. Ils sont chargés de concevoir la politique de radioprotection dans la raffinerie. Celle-ci consistera à bannir tous les champs organisationnels, former les nouveaux arrivants, identifier toutes les sources potentielles d'émission de radioactivité et définir des mesures de protection pour tous ceux qui sont au contact de la radioactivité.

La radioactivité, expliquent



LA SIR SE PROTÈGE

MM. Coulibaly Nanguin et Amani Kouadio, Ingénieur support/méthode, est « un phénomène physique qui crée des dommages à l'homme ». Elle peut entraîner des malformations génétiques comme après le drame de la centrale de Tchernobyl en Russie il y a plus de dix ans ou encore à Hiroshima au Japon frappé par une bombe atomique lors de la seconde guerre mondiale, ou modifier l'ADN.

Au cours du processus, des éléments chimiques se décomposent seuls ou avec d'autres, créant d'autres éléments. Cette décomposition, soulignent-ils, est accompagnée d'une onde électromagnétique, onde gamma ou onde X.

« Nous utilisons les rayons Gamma pour faire des contrôles sur les soudures ou les tuyauteries qui ont un rayonnement puissant », fait observer M. Nanguin.

La zone où ces éléments sont utilisés est balisée et le personnel jouit d'un suivi spécial. Mais il faut aller plus loin.

Dans le cadre de la mise en œuvre de la radioprotection, science qui gère ces conditions de sécurité, la SIR dispose d'un détecteur appelé « dose film », qui permet de faire le suivi de l'état de santé des agents intervenant dans la zone concernée. Un autre appareil est attendu incessamment, la balise Gamma. ■



M. Camara Thomas, DG SIR

Ils servent depuis **15 à 35 ans** Médailles pour 64 agents



Argent, vermeil, or et grand or. Des métaux précieux, sous forme de médailles, ont circulé à la SIR, le jeudi 24 novembre dernier, pour témoigner de la reconnaissance de la nation à 64 agents. A la tâche depuis 15 à 35 ans, ils ont contribué à bâtir et développer les entreprises et entités pour lesquelles ils ont œuvré (dixit le DG, M. Camara Thomas).

parce qu'elles soulignent avec éclat le sens de votre engagement et la valeur de votre contribution à la construction de la Côte d'Ivoire moderne et émergente ». Des diplômés d'honneur du travail ont, par ailleurs, été décernés à 72 agents SIR et un de la SMB, totalisant 10 à 30 ans de service.

L'Espace BKG où a eu lieu cette cérémonie de décoration avait fait son plein. Parents et amis se sont déplacés massivement comme pour saluer eux aussi la contribution de ces hommes et femmes au développement de leurs entreprises et partant de la Côte d'Ivoire pendant toutes ces années. «Des années de vie professionnelle bien remplies. Des années riches en investissements dans le travail. Des années pleines de relations professionnelles, de satisfaction individuelle et collective», a souligné M. Camara Thomas.

Principaux officiants de la cérémonie : M. N'Goh Bakayoko, directeur de cabinet, représentant le ministre de l'Emploi et de la Protection

sociale, et Mme Tess Fatoumata, directeur de cabinet adjoint, représentant le ministre du Pétrole et de l'Energie.

« Ces médailles sont les témoins visibles de l'histoire glorieuse de votre vie professionnelle, marquée au sceau de votre dévouement et de votre abnégation, dira M. N'Goh Bakayoko aux récipiendaires. Recevez-les avec honneur et dignité, car elles sont une légitime fierté pour vous;

Le DG, M. Camara Thomas, a demandé aux plus jeunes de s'inspirer de cet exemple «pertinent» des anciens, d'autant qu'en plus des qualités professionnelles des anciens, le secteur du raffinage a besoin de leur savoir-faire, de leur énergie et de leur ardeur. Malgré les bonnes performances techniques réalisées l'année dernière, la situation économique et financière de l'entreprise reste difficile et commande «d'aller de



M. Bakaramoko Bakayoko, Diplôme d'honneur du travail (30 ans d'ancienneté)



M. Oulâl Edouard, Diplôme d'honneur du travail (20 ans d'ancienneté)



Mme Amichia Georgia, Diplôme d'honneur du travail (10 ans d'ancienneté)



M. Ly Boubakar, Grand Or



Mme Brou Blandine, Or



M. N'Goh Bakayoko, Directeur de cabinet du ministre de l'Emploi et de la Protection sociale



Le DRHA, M. Soro Tiotioho en compagnie des diplômés de 10 ans d'ancienneté

M. Bene Hoane Monsin, INVITÉ SPÉCIAL



Il s'appelle Bene Hoane Monsin. Il fut l'un des premiers cadres et dirigeants de la SIR. Il a été Directeur de la Production, Directeur du Raffinage et Secrétaire Général de la SIR. Invité spécial de cette cérémonie de décoration, un vibrant hommage lui a été rendu et par le DG, M. Camara Thomas, et par l'ensemble du personnel qui l'a salué avec des applaudissements nourris.

Retrouvailles et reconnaissance que résumera ainsi le DG, M. Camara Thomas : « Parmi les impétrants du jour, un grand nombre de récipiendaires Or et Grand Or, c'est-à-dire ceux qui ont 30 ans et plus et 35 ans et plus vous doivent de les avoir recrutés et fait former à leurs emplois. Et leur gratitude à votre endroit est immense. Merci beaucoup ! ». ■

M. Camara Thomas exhorte au travail



« Nous devons toujours aller de l'avant ! »

« Si en 2015, nous avons été parmi les meilleurs avec 82,5% de taux d'utilisation, nous devons toujours persévérer, aller de l'avant. Car la situation économique et financière de notre entreprise n'est pas reluisante. Pour en sortir, nous avons élaboré un business model sur la période 2015-2020. Dans la mise en œuvre de ce plan, il nous faut maintenir, voire améliorer nos performances techniques avec un taux d'utilisation dépassant celui du budget ». Message fort que celui-ci, lancé par le DG, M. Camara Thomas, aux agents SIR, le jeudi 24 novembre dernier, lors de la cérémonie de décoration qui a eu lieu à l'Espace BKG.

Distingué lui aussi (diplôme SIR de 30 ans), avec 63 autres agents, c'est à un véritable sursaut collectif que M. Camara Thomas appelle. D'autant que la partie s'annonce serrée. L'Etat a consenti à aider la SIR à sortir la tête de l'eau, mais il y a une contrepartie à cela. La SIR doit faire une économie de six milliards de F CFA par an. Mais cela n'est pas du domaine de l'impossible, croit dur comme fer le DG. « Je sais qu'ensemble, dans la rigueur, le travail bien fait, l'irréprochabilité et l'exemplarité, nous réussirons », a-t-il dit, optimiste ■

l'avant, de toujours persévérer », a-t-il souligné.

Et de conclure : « Certes, l'Etat va nous venir en aide, mais il y a une contrepartie à cela. Il nous faut faire une économie de six milliards de francs CFA par an et des gains de productivité annuels de 5 milliards de F CFA. Toutefois, je sais qu'ensemble, dans la rigueur, le travail bien fait, l'irréprochabilité et l'exemplarité, nous réussirons ! » ■



Mme. Agnini Jeanne, Responsable Budget Reporting / Porte-parole des récipiendaires



Les récipiendaires Grand Or en compagnie du représentant du ministre Moussa Dosso et du PCA de la SIR, M. Noël Akossi Benjo



Les officiels

Bons points

pour le Groupe SIR/SMB

Au-delà des individus à l'honneur, M. N'Goh Bakayoko, Directeur de cabinet du ministre de l'Emploi et de la Protection sociale, a tenu à magnifier « l'approche managériale » du Groupe SIR/SMB. Témoin privilégié des faits, il a relevé la constance qui caractérise le rendez-vous annuel de célébration du travail au sein du Groupe SIR/SMB.

« Cette approche managériale est d'autant plus pertinente que la vie des entreprises, loin d'être un fleuve tranquille, est une alternance de marées hautes et basses, qui ne peuvent être surmontées que par des hommes et des femmes aguerris à l'effort ». Et de relever que « nonobstant les tempêtes parfois violentes qui secouent périodiquement le secteur pétrolier, la SIR, tout en assurant la sécurité énergétique de la Côte d'Ivoire, n'a cessé d'étendre progressivement son rayon d'intervention hors de sa zone de desserte initiale à l'ensemble de la sous-région et même au-delà ». Idem pour la SMB qui doit tirer parti de l'impressionnant programme de développement des infrastructures routières actuellement en cours en Côte d'Ivoire.

« Recevez vos médailles avec honneur et dignité. Elles sont une légitime fierté pour vous, parce qu'elles soulignent avec éclat le sens de votre engagement et la valeur de votre contribution à la construction de la Côte d'Ivoire moderne et émergente ! », a-t-il lancé aux récipiendaires.

STRUCTURE INGÉNIERIE

Le Bureau d'études maison

Le visiteur qui entre pour la première fois à la raffinerie est frappé par un bâtiment blanc, juste à l'entrée, sur la gauche. Outre d'autres services, ce bâtiment abrite une structure Ingénierie qui joue comme un rôle de cabinet d'études à la SIR.

Cette structure a, en effet, pour mission essentielle de faire des études au sein de la raffinerie. Elle est sollicitée pour toute modification à faire sur les installations pour des améliorations ou des parties neuves à développer.

« Quand il y a une action qui a un impact sur les plans, nous sommes tenus de mettre à jour les plans et schémas de ces installations », ajoute le Responsable de la Structure, M. Koman Koman Germain.

« On pourrait être comparé à un bureau d'études », concède-t-il.

La Structure Ingénierie est composée de quatre grandes sections. La première, les Etudes Procédés, a pour rôle de réfléchir sur les solutions techniques. La deuxième est le Bureau d'Etudes Electricité. La troisième est le Bureau d'Etudes Mécanique

tuyauterie, et enfin, il y a le Bureau Estimation qui se charge d'évaluer le coût des travaux à réaliser.

La Structure compte 16 agents. Et ses clients sont, bien évidemment, la SIR et la SMB. Mais il arrive qu'elle soit sollicitée à l'extérieur.

« Dans le cadre du partenariat de la SIR avec d'autres sociétés, nous sommes sollicités par ailleurs. Nous sommes ainsi sollicités par Sahara Energy qui est un partenaire de la SIR », fait savoir M. Koman Koman. Chaque année, l'Ingénierie mène des études sur une centaine de projets. En 2015, 116 projets ont été conduits. « Nous réalisons nous-mêmes les études pour les petits projets. Pour les grands projets, il arrive que nous sollicitons l'appui de cabinets étrangers », ajoute le Responsable de la Structure.

Les grands projets, précise-t-il, sont « ceux qui nécessitent de gros moyens financiers, qui sont complexes et qui commandent un volume de travail particulier ».

Toujours sollicitée pour la préparation des Arrêts, l'Ingénierie veille à ce que ces grands rendez-vous se déroulent sans accroc, sans interruption des unités. « Il peut arriver aussi qu'au cours de l'Arrêt, une modification s'impose. Alors, nous sommes sollicités en urgence », indique-t-il par ailleurs. ■



M. Koman Koman Germain,
Responsable Structure Ingénierie



HSK3, HSK-SMB, DHC



"Trois unités complémentaires"

M. Assoumou Comoé Parfait
Responsable des Unités Pétrolières



M. Assoumou Comoé Parfait, Responsable des Unités HSK3, HSK-SMB et DHC depuis le 15 janvier 2015, nous mène au cœur de la transformation des produits. Randonnée dans trois secteurs clef de la raffinerie.

En quoi consiste vos tâches actuelles au sein de la raffinerie? Ma tâche consiste à coordonner les activités des unités pétrolières HSK3, HSK2, SMB et DHC, je suis assisté de deux chefs secteur : MM. Sissoko Kader pour HSK-SMB et Diby Alain pour DHC. Nous avons, au quotidien, pour mission d'assurer la sécurité des personnes et des biens en premier lieu et de veiller au respect des plans de production prévus avec l'Ordonnancement.

Pouvez-vous nous en dire plus sur chacune de ces unités ?

SMB, c'est l'unité de production de bitume. En amont, c'est une unité de distillation atmosphérique et, après, une unité de distillation sous vide. Après la

distillation du pétrole brut, nous obtenons de l'essence, du kérosène, du gasoil léger et lourd et enfin un résidu atmosphérique (RAT, c'est la partie du pétrole qu'aucune unité ne peut transformer).

Pour arriver à extraire davantage, les autres produits restant dans le RAT, deux options s'offrent à nous : soit monter davantage la température pour continuer à les vaporiser, à les séparer. Mais cela coûte cher en combustible et provoque des phénomènes de craquage thermique. La deuxième solution est l'option sous vide qui consiste en une baisse de pression. Nous avons opté pour celle-ci.

Pour l'unité SMB, nous avons donc deux unités imbriquées sur le même site, à savoir U41 pour la distillation atmosphérique et U42 pour la distillation sous vide.

Parole forte

« METTRE L'HOMME AU CŒUR DE NOTRE TRAVAIL »

«Il faut savoir inclure l'homme au cœur du travail que nous faisons. Pendant longtemps, nous avons fonctionné avec un déficit en personnel. Des personnes ont eu à faire des heures supplémentaires pour combler notre déficit en personnel. Nous restons conscients que cela a son pesant dans nos tâches. Les plannings de formation ont pris souvent du plomb dans l'aile du fait que des personnes au repos viennent remplacer d'autres qui ne sont plus dans l'organisation.

Cela a occasionné de grosses pertes en connaissances. Nous travaillons à remettre le personnel existant à niveau. Vingt-cinq nouveaux opérateurs feront leur entrée bientôt. Nous devons être vigilants à ce niveau, parce qu'on constate pour le moment beaucoup de motivations, mais il faut les aider à intégrer notre système ». ■

Chiffres. Trois équipes de Quart font tourner les machines. Chaque équipe de Quart est composée de sept personnes en moyenne, d'un contremaître, d'un chef secteur-adjoint, chapeauté par deux chefs secteur et le Responsable des Unités.

Effectif. Il est fort de 30 personnes.

Perspectives

Faire toujours plus de débit et en qualité ! C'est le souci permanent des équipes au travail sur les trois unités.

Sur U81, il est prévu, dans cette perspective, de monter une colonne de pré-flash. Il s'agit d'une colonne dans laquelle les produits légers (essence) seront déjà retirés et le reste sera chauffé dans les fours. Sur cette unité, on trouve toute une série de chaînes de préchauffe qui permet d'avoir des valeurs de 230 à 240 °C avant même d'arriver aux fours. A ces valeurs-là, font savoir les techniciens, les essences pourront être retirées, évitant ainsi de continuer à surchauffer les produits qui ont déjà atteint leur température de vaporisation.

Ce projet permettra de libérer le four, les équipements de sorte à pouvoir augmenter les débits.

En terme de qualité, un logiciel beaucoup plus grand appelé DNC est en expérimentation sur HSK2. Il va gérer toutes les régularisations et permettra, en outre, d'affiner les valeurs, c'est-à-dire de garder de manière constante les réglages et valeurs qui seront effectués sur les unités.

Soucis. Côté DHC, les efforts restent concentrés sur la fiabilisation du débit à 120T. Mais se posent quelques soucis au niveau de l'hydrogène. Ainsi, il est envisagé de faire fonctionner à son optimum le four 86F01 qui est le plus gros pourvoyeur l'hydrogène du complexe.

D'autre part, U90, l'unité qui permet de purifier l'hydrogène sortant de U86, a perdu une grande partie de sa masse absorbante. Il a beaucoup plus de mal à purifier cette hydrogène.

Les unités HSK 2 et HSK3 s'occupent uniquement de la distillation atmosphérique. Pour séparer les produits restants, c'est-à-dire le RAT, ceux-ci seront acheminé vers le DHC.

Comment se déroule le processus au DHC ?

Au DHC, l'unité de distillation sous vide va récupérer les produits de fond des HSK et va sortir un gasoil léger dit gasoil léger sous vide, un gasoil lourd dit gasoil lourd sous vide et un résidu appelé résidu sous vide. Ce résidu est beaucoup plus lourd et dense que celui qui sort de chez HSK. La SIR a décidé de rentabiliser cette fraction de gasoil lourd qui sera mélangé au gasoil moyen pour la charge de U87. Des pro-

duits beaucoup plus nobles en sortiront.

De ces unités y en a-t-il une qui joue un rôle central ?

Nos unités sont plutôt complémentaires. Mais, la question peut s'analyser sous plusieurs angles. En terme de création des charges, sans les HSK, il n'y aurait pas de distillation sous vide. En terme d'utilité, nous avons les reformeurs (unité de production d'hydrogène) qui, en cas de déclenchement général à la raffinerie seront les premiers à être démarrés. En terme de rentabilité, U87 est l'unité qui apporte le plus de valeur ajoutée. Grosso modo, disons que nos unités sont imbriquées, elles travaillent en complémentarité. ■



RÉCEPTION ET LIVRAISON DES PRODUITS

Les **Mouvements**, au commencement et à la fin



M. N'Guessan Kouao, Chef Secteur Mouvements

La question ne manquera assurément pas d'intérêt pour le non-initié. Comment la matière première (le pétrole brut) arrive-t-il à la SIR ? C'est l'affaire des Mouvements.

La mission première de cette structure, selon le Chef Secteur, M. N'Guessan Kouao, consiste, en effet, à faire le déplacement de tout produit acheté par la SIR. A ce titre, elle est chargée de réceptionner, convoier et stocker le brut dans les réservoirs.

Les unités de distillation viennent, ensuite, prendre le brut pour le traiter et obtenir des produits semi-finis, lesquels reviennent encore aux Mouvements pour leur stockage et conditionnement.

Cette autre étape du travail des Mouvements se fait au vu des consignes de fabrication du produit fini de l'Ordonnancement.

Les Mouvements interviennent aus-

si dans la livraison des produits aux clients. Dans ce cadre-là, ils font la mise sous douane des produits puis le pompage proprement dit qui consiste à ouvrir le circuit et démarrer des machines pour les distribuer aux différents clients.



Réception du brut

Comment se fait donc la réception du brut ? Les Mouvements - il convient de le signaler - n'interviennent pas en mer. Cette tâche est dévolue à une équipe des Opérations commerciales. Les Mouvements se chargent exclusivement des opérations sur terre. Le circuit depuis la

chambre à vannes qui se trouve à Port-Bouët, est ouvert par les Mouvements qui disposent en même temps les autres circuits au niveau des bacs qui doivent recevoir le déchargement.

Effectif

Ce travail de réception est effectué par une équipe de 35 personnes alors qu'il en faudrait 67.

Ce sous-effectif s'explique par le fait que la SIR a dû se séparer de certains de ses agents impliqués dans les cas de vols enregistrés l'année dernière. Il n'empêche, ces 36 agents s'emploient à répondre aux attentes de l'entreprise avec une remarquable abnégation.

L'équipe fonctionne 24 h/24 selon un système de rotation. Les équipes sur Quart sont toutefois réduites à six au lieu de neuf, l'effectif étant réduit. La première équipe est à la tâche de 7h à 20 heures et la seconde de 20 h à 7 h le lendemain matin.

Perspectives

Le déficit en agents du Secteur devrait être comblé très bientôt. 24 nouvelles recrues sont, en effet, annoncées. Elles sont actuellement en formation. Leur arrivée prochaine devrait décupler les capacités de réaction du Secteur et assurer son fonctionnement au maximum. ■

AIDE DE L'ETAT

Accord !

L'Etat va voler au secours de la SIR! Le coup de pouce attendu sera effectif. C'est la bonne nouvelle qui ressort du communiqué du Conseil des ministres du mercredi 19 octobre dernier.

Extrait du communiqué qui a sanctionné cette réunion :

«Un audit diligenté par le gouvernement sur la période de janvier 2012 à décembre 2014 a révélé que la Société Ivoirienne de Raffinage connaissait des difficultés d'ordre organisationnel, comptable et financier. Face à cette situation, le Conseil a décidé, sur proposition du comité technique de restructuration mis en place dans le but d'assainir les finances de la société, d'octroyer à la

SIR un soutien financier dimensionné aux besoins de l'entreprise et non reconductible. Ce soutien, assorti d'un certain nombre de mesures de gestion et assujéti à la signature d'un accord d'objectifs, a pour objectif de sauver l'entreprise stratégique qu'est la Sir et de lui redonner une situation financière conforme aux ambitions de notre pays dans le domaine du raffinage de produits pétroliers ». ■



COULIBALY MAMADOU

"Aide de l'Etat d'accord dynamique interne d'abord"

Selon le Responsable de la Structure Achats, la situation de l'entreprise appelle une certaine dynamique. Il appelle tous les agents à s'y inscrire.



Le Responsable de la Structure Achats, M. Coulibaly Mamadou

L'Etat a consenti à aider la SIR. Cette décision, selon vous, signe-t-elle une nouvelle période de lait et d'abondance ?

La SIR, à l'instar de toutes les entreprises du secteur pétrolier, traverse une crise due à la situation morose du marché financier mondial. Dans ce contexte, la direction de la raffinerie a décidé de mettre en place certaines réformes afin de se maintenir à flots et demeurer la première entreprise industrielle ivoirienne et une référence sous-régionale.

Malgré les réformes mises en œuvre depuis trois ans, la SIR devra encore « serrer la ceinture », sa trésorerie oblige. C'est en tout cas la recommandation principale de l'Etat qui a consenti à l'aider.

Dans ce cadre, la direction exhorte toutes les structures à s'inscrire dans cette dynamique visant à conserver notre bien commun.

Quels sont les grands traits des réformes engagées dans ce sens depuis quelques années déjà ?

Conscient de la position stratégique des achats dans l'organisation de la SIR, la direction a, en effet, engagé des réformes depuis 2013. Une commission de validation des offres a ainsi été mise en place. Cette commission est chargée de valider l'opération pour les prestations dont le montant excède 10 000 000 de francs CFA et les achats de plus de 50 000 000 de francs CFA.

Il convient, par ailleurs, de signaler que la Structure Achats avait déjà anticipé sur ces réformes en procédant à de nombreux réaménagements et en faisant des propositions à la direction. Nous avons donc procédé à une réorganisation des équipes en famille.

Qu'est-ce à dire ?

Auparavant, tous les besoins étaient traités

de manière générale selon la disponibilité des acheteurs. Les responsables ont donc décidé, pour une meilleure gestion des DA (Demandes d'achats), de diviser les acheteurs en familles de produits/services.

Ainsi, nous avons, la famille des biens (Bureautique, Tuyauterie, Électricité/Instrumentation, Mécanique, Laboratoire/Sécurité), et celle des services (Urgences, Administration, Travaux d'usine).

L'objectif est de spécialiser chaque acheteur et de lui permettre d'animer sa famille au travers d'analyses poussées et maîtriser le domaine dans lequel il évolue.

Nous avons donc réussi à les faire passer de leur statut d'approvisionneur à celui d'acheteur.

Quel est le rôle de la cellule Projet créée dans cette dynamique ?

Les acteurs de cette cellule sont chargés de traiter les achats à forte valeur ajoutée. L'objectif est de mener des réflexions sur l'obtention des meilleurs services à des coûts concurrentiels, la renégociation des contrats (résiliation, soumission à appels d'offres, négociation) challengement des fournisseurs.

Nous avons aussi mis en place des indicateurs de performance. Les Achats, il faut le souligner, se sont fixés comme objectif de traiter toutes les Demandes d'Achat sans Appels d'Offres en 15 jours (au lieu de 30 auparavant) et les Demandes d'Achat avec Appels d'Offres en 45 jours (au lieu de 60 jours auparavant). Plusieurs opérations de sensibilisation sont menées afin de réduire les taux d'urgences et de régularisation.

L'objectif est de demeurer pour les urgences en dessous des 50 % fixés par la Direction. Les Achats ont réussi à maintenir ce taux depuis des mois. Pour maintenir le rythme et donner les orientations des efforts, une réunion

hebdomadaire est organisée.

Avez-vous pu évaluer les retombées de ce système ?

La mise en place de ce système a permis aux Achats, dans ce contexte particulier, de réaliser une non dépense de 2.150.695.913 FCFA à mi-novembre 2016, de sensibiliser les clients internes de l'importance de « l'Achat Juste ». Ce système permet aussi une application stricte des directives de la Direction, une révision des contrats « dormants » mais budgétivores.

A quelle étape êtes-vous aujourd'hui de votre démarche ?

Aujourd'hui, il s'agit de sensibiliser nos collaborateurs à s'assurer de l'opportunité du besoin et d'engager la dépense (prestations demandées et achats

de pièces) au travers de questionnaires préalables : la dépense que je veux engager aura-t-elle un impact sur le fonctionnement des installations si je ne la fais pas ? Faut-il effectuer une maintenance prédictive qui me préviendra de l'urgence ? La quantité à commander est-elle nécessaire ? L'achat ou la prestation à effectuer ne fait-il pas partie d'un contrat ?

Chaque demandeur devrait se poser au moins ces questions avant d'émettre toute demande d'achats.

Comment appréhendez-vous l'avenir ?

Nous avons une confiance absolue dans l'avenir de notre démarche dans laquelle tous les acteurs de la raffinerie se sentent de plus en plus impliqués. ■

RÉDUCTION DES DÉPENSES

Questions pour des engagements opportuns

M. Coulibaly Mamadou



Malgré les réformes mises en œuvre depuis trois à quatre ans, la SIR devra encore « serrer la ceinture », sa trésorerie oblige. C'est, en tout cas, la recommandation principale de l'Etat qui a consenti à l'aider.

Pour le Responsable de la Structure Achats, M. Coulibaly Mamadou, qui veille au respect du régime minceur prescrit par le DG, M. Camara Thomas, cette autre mesure n'est pas de trop pour peu que les intentions d'achat soient entourées de questionnements préalables.

La dépense que je veux engager aura-t-elle un impact sur le fonctionnement des installations si je ne la fais pas ? Faut-il effectuer une maintenance prédictive qui

me préviendra de l'urgence ? La quantité désirée est-elle nécessaire ?

Ce sont là les questions que chaque demandeur doit se poser avant de valider toute opération d'achat. Le Groupe de travail sur la réduction des dépenses mis en place dans le cadre du Business Model, pense-t-il, optera pour une telle procédure qui évitera que des dépenses soient « engagées avec légèreté ».

Depuis 2012, la Structure Achats, sur recommandation du DG, a mis en œuvre une procédure d'achat (opportunité d'achats, validation des commandes par une commission présidée par le DGA) qui a permis de réduire les coûts de plus 90%. ■

MUTUELLE SOCIALE

"ELLE VIENT RÉGLER un problème d'organisation"

La mutuelle sociale vient régler un problème d'organisation au niveau des mutuelles en général, dans l'espace UEMOA (Union économique et monétaire ouest-africaine). C'est l'analyse que fait M. Yao Kobenan Dongo, président du Comité de Gestion des Prestations sociales de la MUSASIR-SMB née, dans cette veine, sur les cendres de la MUTASIR.

La Mutuelle sociale comprend trois entités : un Comité de gestion des prestations sociales - conduit par Yao Kobenan Dongo - un Comité de gestion Santé - dirigé par Dr Achille Curney - et un Comité de gestion Fonds de Solidarité - piloté par Mme Bombo Tatiana. L'ensemble est placé sous le contrôle d'un Conseil d'administration dirigé par M. Soro Tiotioho, le Directeur des Ressources humaines et de l'Administration.

Dans leur forme antérieure, les mutuelles, explique M. Dongo, étaient considérées comme des associations et régies par la grande loi sur les associations. «Elles géraient le social et donc un volet financier important, mais étaient confrontées, de ce fait, à un vide sur certaines questions. La mutuelle sociale vient réglementer la vie des mutuelles avec des textes bien clairs. Elle a un plan comptable dédié. Désormais, tout ce qui est gestion financière va être suivi par les mêmes règles. Autrefois, chaque mutuelle était libre de faire sa gestion comme elle l'entendait. Ce ne sera plus le cas ! », dit-il, plus précis. Les mutuelles sociales viennent, par ailleurs, contribuer à la réalisation de la Couverture maladie universelle, vœu cher aux

gouvernants des Etats africains, relève M. Dongo. « A terme, les mutuelles devraient être vraiment un levier important dans la mise en place de cette couverture maladie universelle au sein de l'espace UEMOA. Les réflexions ont commencé. Personnellement, j'ai eu le privilège d'être désigné rapporteur d'une Commission qui va réfléchir sur la contribution des mutuelles sociales dans la mise en place de la CMU », confie le Président du Comité de Gestion des Prestations Sociales de la MUSASIR-SMB.

Le Comité de Gestion des Prestations sociales prend à son compte les prestations sociales de la défunte MUTASIR. « La partie prestations sociales qui existait autrefois avait des acquis qu'il va falloir consolider du point de vue juridique et admi-

nistratif », souligne M. Dongo. Fini les problèmes de légalité qui entravaient le fonctionnement des mutuelles ! « Avec l'avènement de la mutuelle sociale, nous sommes désormais crédibles juridiquement et administrativement. Nous pouvons en profiter pour avancer », lance-t-il confiant. ■



M. Yao Kobenan Dongo, président de la MUSASIR-SMB



MME BOMBO TATIANA,

La nouvelle mutuelle pourra offrir plus de prestations aux agents

La Responsable GRH nous en dit davantage sur le changement intervenu dans le statut de la mutuelle.

Qu'est ce qui a suscité cette migration ?

Nous avons désormais dans l'espace UEMOA une réglementation qui régit les mutuelles sociales. L'ancienne mutuelle (MUTASIR-SMB) était régie par la loi des associations et jouissait des prestations sanitaires de la Structure Santé au Travail. Cette dernière ne peut plus assurer ses prestations du fait de la nouvelle réglementation qui laisse ce soin, soit à une compagnie d'assurance soit à une mutuelle. Il était important et urgent pour nous de nous mettre en conformité face à cette nouvelle réglementation. Cela a amené la Direction à mettre en place un groupe de projet pour travailler sur la migration de la MUTASIR-SMB.

Comment s'est fait la migration ?

Elle s'est faite en deux étapes. Il y a eu d'abord les travaux du Groupe de projet dont l'ensemble des acteurs sont, d'ailleurs, à féliciter. Ces réunions ont servi à modifier les textes de l'ancienne mutuelle pour les rendre conformes à la réglementation, définir un chronogramme qui nous permettrait (jusqu'à fin juin, date butoir) de déposer tous les dossiers au niveau de

l'autorité de régulation et faire adopter ces nouveaux textes à l'assemblée générale de la MUTASIR-SMB.

La deuxième étape a consisté à organiser les différentes élections pour les délégués et mettre en place les différents organes.

Il était important et urgent pour nous de nous mettre en conformité face à la nouvelle réglementation.

Un mot sur la structuration de cette mutuelle sociale ?

Nous avons une nouvelle structuration plus lourde qui a, à sa tête, un PCA qui représente la Mutuelle dans les actes vis-à-vis des tiers, en la personne du DRHA, M. Soro Tiotioho, et les différents présidents du Comité de Gestion. Le Comité de Gestion Santé est présidé par Dr. Curney Achille et le trésorier est M. Kouamé Brioubaghi. Le Comité de Gestion Sociale a pour président M. Yao Dongo et le trésorier est M. Konan Serge. Ce Comité va reprendre certaines



Mme Bombo Tatiana, Responsable GRH

actions de l'ancienne MUTASIR-SMB dont le bien-être des agents. Le Comité Gestion Fond de solidarité est présidée par la Responsable GRH, à savoir moi-même et a pour Trésorier Mlle Allah Laurianne. Ce Comité s'occupe de tout ce qui est finance.

La nouvelle Mutuelle est-elle déjà opérationnelle ?

On peut dire que nous sommes dans une phase transitoire. Vu que c'est une migration importante que nous avons effectuée, il y a certaines adaptations à achever comme le plan comptable de la Mutuelle. Nous avons un nouveau logo et une nouvelle dénomination qui est la MUSASIR-SMB.

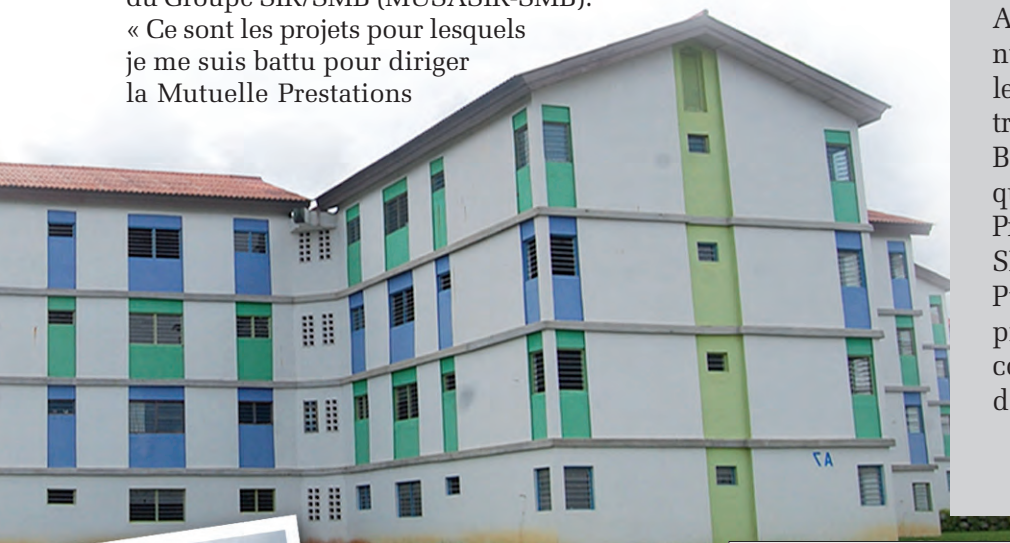
Trouvez-vous la Mutuelle plus efficace dans cette nouvelle formule ?

Oui. De par sa structuration, elle est beaucoup plus lourde du fait que les mutuelles sont perçues comme des institutions financières. Elle fait l'objet de beaucoup de contrôles et est donc très fiable. Elle est à même de pouvoir fournir plus de prestations aux agents. ■

Les deux priorités de Yao Kobenan Dongo

Réaliser un projet immobilier et rétablir la SIR dans ses droits sur un terrain querellé à Anyama. Ce sont les deux priorités de M. Yao Kobenan Dongo, le Président du Comité de Gestion des Prestations sociales de la Mutuelle sociale des agents du Groupe SIR/SMB (MUSASIR-SMB).

« Ce sont les projets pour lesquels je me suis battu pour diriger la Mutuelle Prestations



Sociales », confie-t-il.

Ce projet immobilier va être réalisé sur la route de Grand-Bassam, non loin de l'autoroute. Les murs, promet-il, commenceront à sortir de terre dans les tout prochains mois.

En ce qui concerne sa seconde priorité, M. Kobena explique qu'il s'agit de récupérer un site acquis par la Mutuelle il y a quelques années pour un projet immobilier. Ce projet n'a pu voir le jour, le site étant revendiqué par une autre partie. « L'affaire est à la justice et je pense que nous pouvons avoir gain de cause », assure-t-il, optimiste. ■

Billet

Un toit !

Etre sous son propre toit, c'est ce à quoi aspire tout travailleur. Mais que de complications (financières, administratives, etc.) pour pouvoir s'offrir un toit !

A la SIR, le Toit du Raffineur (devenu Cité Joël Dervain) est le symbole de la légitime fierté qu'éprouve le travailleur à être chez soi-même.

Bis repetita ? C'est la promesse que fait le Comité de gestion des Prestations sociales de la MUSASIR-SMB.

Puisse-t-il permettre à d'autres aspirants (et ils sont nombreux) de connaître eux aussi le bonheur d'être sous leur propre toit !

Tadji

DÉLÉGUÉS DU PERSONNEL

Les promesses du nouveau Secrétaire Général

« Nous allons jouer pleinement notre rôle de courroie ». C'est la promesse que fait le nouveau Secrétaire Général des Délégués du personnel. M. Kouadio Léon s'engage avec son équipe à nouer un partenariat gagnant-gagnant avec la Direction Générale dans l'intérêt de l'entreprise.

« Durant nos deux années de mandature, nous souhaiterions avoir gain de cause pour certaines de nos doléances tout en tenant compte de la situation difficile que traverse l'en-



M. Kouamé Léon, nouveau Secrétaire Général des délégués du personnel

treprise », explique-t-il. Avec l'ensemble du personnel, il espère « trouver des formules » pour créer avec la Direction cette dynamique gagnant-gagnant. Elu en septembre dernier, M. Kouadio Léon succède à M. Ouérou Carlos. ■

DÉLÉGUÉS DU PERSONNEL

Kouamé Léon, nouveau Secrétaire Général



M. Kouamé Léon, nouveau Secrétaire Général

A l'issue d'élections qui se sont déroulées les 21 et 22 septembre dernier, un nouveau Bureau des Délégués du personnel a été mis sur pied. Ce Bureau renouvelé à 98% a été présenté à la Direction Générale le jeudi 10 novembre, à la faveur d'une ré-

union du Comité Consultatif. Fort de 18 membres, il est dirigé par M. Kouamé Léon, Secrétaire Général, assisté dans ses fonctions par MM. Assoa Abo et Koman Moussa, respectivement 1er et 2è Secrétaires généraux adjoints.



ASSOA ABO JACQUES



KOUMAN MOUSSA



ANDO SEKA



BAKAYOKO NABI



GUEI ROLAND BERTRAND



KOUADIO ASSOA NARCISSE



WHODJAS FRANCK



KOUAKOU KOFFI THIBAUT



ANIDIE DOUGOUE



MANGOUA AKISSI



N'DRI ATTOWLA ARNAUD



N'DRI YAO DOMINIQUE



SARR KOUÉPOHYRO
VINCENT



SEKA STEVEN



SIDIBE ABDEL YACOUB



SISSOKO ABDUL - KADER



TRA BI DJE MICHEL

Créée en 1962, la SIR est une raffinerie moderne (d'une production annuelle d'environ 4.000.000 tonnes) dotée d'équipements de pointe comprenant un hydrocraqueur, unité de haute performance.

Entreprise
citoyenne à dimension
internationale
respectueuse de l'environnement

La SIR est mondialement reconnue comme étant une société organisée dont les méthodes de travail lui permettent de maîtriser ses processus et d'œuvrer ainsi pour la satisfaction de sa clientèle et l'amélioration de sa rentabilité. La performance de ses installations et la compétence de son personnel lui ont valu diverses distinctions nationales et internationales.

CERTIFICATION
ISO

PRIX
QUALITÉ

CONTRÔLE
DES PERTES

ACCREDITATION
LABORATOIRE

TROPHÉE
SÉCURITÉ



UNE GAMME VARIEE DE PRODUITS

- Butane
- Super sans plomb
- Kérosène (Jet A1)
- Pétrole lampant
- Gasoil
- Distillate Diesel Oil (DDO)
- Vacuum Gasoil (VGO)
- Fuel oil 180, 380 et 450